

Bien vieillir, construire sans obstacles

SIA – TENDANCE

L'habitat adapté, mieux, adaptable, constitue un enjeu de société. Construire différemment pour améliorer la qualité de vie.

NICOLE SCHICK
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
SIA SECTION VAUD

En juillet 2009 a paru en français la nouvelle norme SIA 500 «Constructions sans obstacles», qui définit les exigences à satisfaire pour construire un bâtiment dépourvu de barrières architecturales. Se basant sur le droit à l'égalité de tous (inscrit dans la Constitution fédérale), la norme part du principe que l'environnement construit doit être accessible à tous, c'est-à-dire aussi bien aux usagers bien portants qu'aux personnes à mobilité réduite, souffrant d'un handicap moteur ou sensoriel et, naturellement, aux personnes âgées.

Accessibilité et habitabilité

«N'importe qui, limité, temporairement ou durablement dans sa mobilité, peut être gêné

par des marches, des seuils, des portes trop étroites ou d'autres obstacles», observe Thomas Nadas, architecte SIA, membre de la commission qui a élaboré la nouvelle norme SIA 500. Et au sujet des personnes âgées en particulier: «Alors que l'espérance de vie augmente et que la population vieillissante souhaite conserver son autonomie et vivre le plus longtemps possible chez elle, la question de l'habitat adapté, ou du moins adaptable, est devenue un enjeu de société.»

Un avis partagé par Patrice Lévy, président de l'association Avril, spécialisée dans le conseil et la gestion en habitats adaptés: «Quand un environnement n'est pas approprié pour une personne âgée, il ne l'est pas pour son réseau social. Concevoir un habitat adapté, c'est prendre en compte le logement, le bâtiment et l'environnement proche, en interrogeant l'accessibilité et l'habitabilité. Dans le but de préserver le réseau social, maintenir l'autonomie et garantir la sécurité.»

L'art de «bien vieillir» se cultive. Et cela implique de nouvelles habitudes de bâtir. Patrice Lévy le résume ainsi: «An-

ticipation constructive, vision de l'environnement, bonne organisation des surfaces.» C'est là que le savoir-faire de l'architecte intervient.

Exemple à Lausanne, à l'avenue du Mont-d'Or 42, sur un terrain légué à la Ville de Lausanne par feu Mme Mivelaz. L'architecte SIA Marco Ceccaroli a réalisé pour la Fondation Cité Val Paisible et Val Fleuri la Maison Mivelaz, qui abrite 39 logements protégés pour des personnes âgées. «Pour y habiter, il faut aimer les gens. A chaque coup de crayon, je pensais aux futurs utilisateurs. Le projet permet avant tout d'aller à la rencontre de l'autre, mais aussi de s'isoler», dit l'architecte. Par exemple, les cuisines font le lien entre les espaces publics de la maison et les espaces privés de l'appartement. Il suffit de sortir de son logement pour rencontrer l'autre.

Quant aux appartements, ils sont conçus pour faciliter la vie des habitants, sans pour autant stigmatiser leurs faiblesses ou leurs handicaps: sols antidérapants, douche à niveau, larges ouvertures des portes, contrecœurs vitrés permettant une

meilleure vision sur l'extérieur. En guise de promenade, les locataires ont tout loisir de faire le tour de la maison en passant par le biotope, le jardin d'herbes aromatiques ou la tonnelle.

S'y prendre tôt

Concevoir un bâtiment sans obstacles dès le début des études de projet occasionne un surcoût, pour la partie constructive, estimé en moyenne à 1,8% du montant des travaux, selon une étude réalisée à l'EPF de Zurich. Et comme le rappelle Patrice Lévy: «La construction sans obstacles n'est pas seulement utile aux personnes fragilisées qui ont besoin d'utiliser des moyens auxiliaires tels que cadre de marche ou fauteuil roulant. L'accessibilité facilite les prestations d'aide et de soins à domicile et, finalement, avec un regard intergénérationnel, profite aussi aux mamans avec une poussette. Bref, à tout le monde!» ■

www.siavd.ch

société suisse
des ingénieurs
et des architectes **sia**



MAISON MIVELAZ L'espace central articule les circulations horizontales et verticales. Il est le véritable lieu d'échanges.

» Débat Urbanités: destin de ville

Le débat Urbanités de la SIA vaudoise, lundi 7 décembre, à 18 h 30, au foyer du Théâtre Arsenic, à Lausanne, Iorgnera Yverdon-les-Bains. Entre projets et marketing urbain, quel destin pour la deuxième ville du canton? Avec

Markus Baertschi, architecte de la Ville, Xavier Comtesse, directeur romand d'Avenir Suisse, Xavier Fischer, coauteur du projet AggloY, et Daniel von Siebenthal, syndic d'Yverdon-les-Bains. Entrée libre.